

EDUCATION

Cinq médiateurs assurent désormais le bien-être et la réussite des collégiens

En poste dans dix collèges depuis la rentrée, les médiateurs ont pour missions la lutte contre les rixes, la prévention contre toutes formes de violences et le décrochage scolaire, la résolution des conflits ou encore le bien-être émotionnel.



Emma, Arona et Noémie, à droite, font partie des médiateurs scolaires en poste depuis la rentrée dans le département.

Ils s'appellent Noémie, Arona, Emma, Océane et Audrey. Depuis la rentrée, ces cinq médiateurs scolaires interviennent dans dix collèges volontaires [ndlr : les secteurs de Dourdan / Saint-Chéron, Saint-Michel-sur-Orge / Evry-Courcouronnes, Longjumeau / Saulx-les-Chartreux, Arpajon / La Norville et Viry-Chatillon / Juvisy-sur-Orge sont pour l'instant couverts] du département de l'Essonne dans l'optique de prévenir et lutter contre les rixes. Répartis sur deux établissements en même temps, afin de couvrir un bassin de vie plus large, ils ont pour principale mission « la prévention contre toutes formes de violences et de délinquance,

la résolution de conflits, le bien-être émotionnel et social ou encore la prévention du décrochage scolaire ». « Les années au collège sont charnières pour se construire. La présence de ces médiateurs scolaires est une nouvelle réponse au phénomène de rixes qui nous touche tous, en plus des 140 éducateurs déjà mobilisés sur le territoire », a insisté François Durovray, président du Conseil départemental, lors de la présentation officielle des médiateurs le lundi 9 octobre au collège Nicolas-Boileau de Saint-Michel-sur-Orge. Imaginé par le Département depuis plusieurs années, et en soutien avec l'Éducation

nationale, ce dispositif a vocation à se déployer car une dizaine de recrutements sont déjà en cours. L'objectif étant d'atteindre 50 % des établissements couverts en 2028. Tous les médiateurs ont été recrutés en interne et ont suivi une formation approfondie. « On s'inspire de ce qui se fait déjà dans les Hauts-de-Seine et nous sommes conscients que cela pourra être amélioré. Nous avons d'ailleurs pour ambition de renforcer encore la formation des médiateurs qui ont déjà réalisé des immersions dans les commissariats, en brigade et dans les services de protection à la jeunesse, entre autres. Nous ne voulons pas des

"grands frères" mais des adultes prêts à affronter toutes sortes de problématiques », a précisé Alexandre Touzet, vice-président au Conseil départemental. Jusqu'alors assistante d'éducation, médiateur dans les transports ou aide soignante, entre autres, leurs qualités relationnelles semblent déjà porter leurs fruits dans certains collèges. Et bon nombre d'élèves ont déjà poussé la porte de leurs bureaux. « Ils ont une certaine facilité à venir nous voir. Ils savent que nous ne délivrons pas de sanction mais que nous sommes là pour les écouter avec bienveillance. Pour ma part, j'ai eu des jeunes qui me parlaient de leurs propres soucis mais aussi certains qui viennent pour un camarade », témoigne Emma, basée sur le secteur de Longjumeau et Saulx-les-Chartreux. Véritable lien entre les collégiens, la communauté éducative, les familles et les acteurs extérieurs, ce nouveau dispositif représente un coût d'un million d'euros pour le Département de l'Essonne.

■ Maryne Vialette